

Analyse des textes

Point de vue de la mère

C'était l'heure d'emmener Victoria, **notre** labrador de pure race, et Charles, **notre** fils, faire leur promenade matinale.

Nous **entrâmes** dans le parc, et je **libérai** Victoria de sa laisse, quand, brusquement, un **vulgaire bâtard surgit** et **commença** à l'importuner. Je le **chassai**, mais le **misérable corniaud** se **mit** à poursuivre Victoria à travers tout le parc.

Je lui **ordonnai** de partir, mais la sale bête **m'ignora** complètement. « **Assieds-toi**, dis-je à Charles. **Ici**. »

Je réfléchissais au menu du déjeuner – j'avais un joli reste de poulet, je pouvais le servir agrémenté d'une salade, ou bien décongeler l'un de mes délicieux potages – lorsque **je remarquai tout à coup que Charles avait disparu** ! Mon Dieu ! Où était-il passé ?

Tant d'**horribles individus** rôdent dans le parc de nos jours ! J'ai crié son nom pendant une éternité.

Puis je l'ai vu en pleine conversation avec une fillette qui avait **très mauvais genre**. « Charles, **viens ici**. **Immédiatement** ! ai-je dit. Et viens ici, je te prie, Victoria. » Nous sommes rentrés à la maison **en silence**.

Niveau de langage soutenu (vocabulaire, emploi du **passé simple**). Elle parle d'elle à la **troisième personne**. Par contre elle emploie des **termes péjoratifs** pour désigner les autres personnages. Elle reste dans ses pensées et **ne parle presque pas à son fils** sauf pour lui **donner des ordres**.

Point de vue du père

J'avais **besoin de prendre l'air**, alors **moi** et Réglisse, on a emmené le chien au parc.

Il adore le parc. J'**aimerais bien avoir la moitié de son énergie**.

Je me suis installé sur un banc et j'ai **consulté les offres d'emploi**. Je sais que c'est **une perte de temps**, mais on a tous **besoin d'un petit fond d'espoir**, non ? Puis ce fut l'heure de rentrer. Réglisse m'a bien **remonté le moral**. On a bavardé gaiement tout le long du chemin.

Niveau de langage courant. Il parle **surtout de lui** et un peu de sa fille. Il ne parle pas du tout des autres personnages, il ne voit pas ce qui se passe autour de lui, sans doute à cause de **ses soucis** dont il parle beaucoup. Il est au **chômage**.

Point de vue du fils

J'étais une fois de plus **tout seul** dans ma chambre. Je **m'ennuyais**, **comme d'habitude**. Puis maman a dit que c'était l'heure de notre promenade.

Il y avait dans le parc un **chien très gentil** et Victoria **s'amusait beaucoup**. Elle avait de la chance, elle.

« Ca te dirait de venir faire du toboggan ? » demanda une voix. C'était une fille, **malheureusement**, mais j'y suis **quand même** allé. Elle était **géniale** au toboggan. Elle allait vraiment vite. J'étais **impressionné**.

Les deux chiens faisaient la course comme **deux vieux amis**.

La fille a ôté son manteau pour jouer à se balancer, alors j'ai **fait la même chose**.

Je grimpe bien aux arbres et je lui ai montré comment s'y prendre. Elle m'a dit qu'elle s'appelait Réglisse – drôle de nom, je sais, mais elle est **vraiment sympa**. Puis maman nous a surpris en train de parler et j'**ai dû rentrer** à la maison.

Peut-être que Réglisse sera là la prochaine fois ?

Niveau de langage courant, pas comme sa mère. Il se sent **seul** mais est plus positif à la fin. Il envie **les chiens qui s'amusent**.

Il a des **à priori sur les filles** mais il est **impressionné** par Réglisse et l'apprécie.

Il est soumis aux **ordres** de sa maman, il n'osait peut-être pas enlever son manteau (représentation d'une sorte de « couverture » sociale), mais il ne lui demande pas la permission d'aller jouer.

Point de vue de la fille

Papa n'avait vraiment pas le moral, alors j'ai été contente qu'il propose d'emmener Albert au parc.

Albert est toujours extrêmement impatient qu'on le détache. Il est allé droit vers une magnifique chienne et a renflé son derrière (il fait toujours ça). Bien sûr, elle s'en fichait, la chienne, mais sa maîtresse était hyper fâchée, la pauvre pomme.

J'ai finalement parlé à un garçon sur un banc. J'ai d'abord cru que c'était une mauviette, mais en fait non. On a joué à la bascule et il n'était pas très bavard, mais ensuite, il est devenu plus cool.

On a attrapé un fou rire quand on a vu Albert prendre un bain. Puis on a tous joué dans le kiosque et j'étais vraiment vraiment heureuse.

Charlie a cueilli une fleur et me l'a donnée. Puis sa maman l'a appelé et il a dû partir. Il avait l'air triste.

En arrivant à la maison, j'ai mis la fleur dans un peu d'eau, et j'ai préparé une tasse de thé pour Papa.

Niveau de langage familier. Réglisse est très attentive à son père. Elle observe bien les autres personnes et les chiens. Elle voit que la mère est fâchée après le chien et après son fils, elle se rend compte que Charles est triste. Elle s'amuse beaucoup, elle est gaie.

Les interactions entre les personnages

- Les identités des personnages sont dévoilées au fur et à mesure. On connaît les prénoms des enfants et des chiens mais pas des adultes.

- Les deux familles viennent de deux mondes sociaux différents. Les adultes ne se rencontrent pas : le père ne voit pas la mère, la mère méprise l'autre monde (on le voit dans le texte et les images). Les chiens s'en moquent et se rencontrent immédiatement. Les enfants sont d'abord séparés puis vont l'un vers l'autre. Le parc est un lieu de rencontre neutre, entre leurs mondes.

- Forte influence des rôles masculins et féminins. Chez les adultes la mère est castratrice avec son fils alors que le père au chômage est soutenu par sa fille. Chez les enfants, c'est la fille qui prend l'initiative alors que le garçon est plutôt coincé au début. Chez les chiens, c'est le mâle qui prend l'initiative.

- L'étude des images renforce les identités des personnages
milieux sociaux : chapeau de la mère, bonnet du père
changement des couleurs (en référence aux saisons) selon les personnages
points de vue différents sur la même scène (fontaine, arbres...)
points de vue révélateurs des sensations sur le tobogan, l'arbre, la balançoire
le fils voit les chapeaux de sa mère partout
changements selon les humeurs : quand le père et la fille vont au parc tout est triste, puis quand ils reviennent tout a changé

Prolongements :

- l'univers d'Anthony Brown avec ses gorilles, ses images aux sens multiples « Le tunnel », « Tout Change », « Marcel le rêveur », « les tableaux de Marcel », « Anna et le gorille »

- du même illustrateur « Des invités bien encombrants » -Kaléidoscope

- lire le livre en anglais

- les ouvrages avec plusieurs narrateurs : L'enfant Océan – Mourlevat – Pocket jeunesse / Verte – Marie Desplechin – l'école des loisirs / L'île du Monstril – Yvan Pommaux – l'école des loisirs

- les illustrations surréalistes : Voyage au pays des arbres – Le Clézio – Gallimard jeunesse / Le Collectionneur d'instant – Quint Buchholz - Milan